

MIOS

Le trésor du docteur dévoilé

Qui se rappelle du docteur Germain, maire de Mios de 1925 à 1944 ? Finalement peu de Miossais au regard de tous les collectionneurs d'art qui connaissent son accumulation de trésors et des artistes qu'il a accueillis.

Lundi, dans le prestigieux château de Cheverny (Loir-et-Cher), une sélection d'œuvres de la Russe Marevna, première femme membre du groupe cubiste à côté de Picasso, sera mise en vente aux enchères. Parmi elles, « Les Pinasses du bassin d'Arcachon ». La peintre et sa fille avaient été hébergées par Pierre-Raoul Germain, tout l'été 1925. En remerciement de ce séjour, elle avait laissé quelques toiles à son hôte.

Une collection de rencontres

Une parmi tant d'autres qui ont nourri sa collection. Daniel Labrid a côtoyé assidûment le docteur. « Sa maison était un véritable musée. Il y avait des collections incroyables. Et puis, il avait un observatoire dans le jardin. Il essayait de trouver une corrélation entre l'éruption de taches solaires et le comportement des enfants à problèmes. Je le revois tous les matins, faire ses relevés météorologiques pour Météo France ».

Entre les tableaux, les gardes de sabres de samouraï, les livres d'heures (livres médiévaux enluminés) et une bibliothèque de plus de 6 000 ouvrages, il y avait de quoi s'attarder. Le médecin de la Grande Guerre avait même une canne à tête de tigre qui lui aurait été remise par Clémenceau, lui-même. Plus incongru, on lui avait donné un obus en remerciement d'un service...



Le docteur Raoul Germain à la fin de sa vie. PHOTO ARCHIVES DANIEL LABRID

Pour les enfants

Le Docteur Raoul Germain était comme cela. Il a amassé au gré des rencontres, des trésors ou des merveilles en devenant. Sa fortune personnelle lui permettait d'ouvrir largement ses portes à toutes les personnes qui pouvaient l'enrichir de culture ou d'humanisme pour seule contrepartie.

« Il suffisait de se présenter au portail, être l'ami d'un ami. Je pense qu'ils se passaient le mot dans le monde artistique » plaisante Daniel Labrid. Toutes ces richesses, le docteur Raoul Germain aurait aimé les partager. Il souhaitait que sa demeure devienne un

musée pour les enfants de sa commune.

Au début des années 80, une succession difficile entre les deux enfants, quelques mauvais souvenirs de la douloureuse période de l'occupation, n'ont pas permis d'exaucer cette dernière volonté. Mais Daniel Labrid se souvient encore des quatre commissaires priseurs qui ont expertisé l'antre pendant une semaine.

Lundi, au château de Cheverny, les amateurs d'art s'intéresseront presque autant à l'œuvre des artistes qu'au souvenir de la collection du mécène malgré lui.

Cédric Citrain

BIGANOS

Une entreprise nature

Cédric Pain est depuis toujours un passionné de vélo, à tel point qu'il a commencé sa carrière professionnelle comme vendeur chez Décathlon. Et entre bicyclette et nature il n'y a qu'un pas, que Cédric a franchi il y a quelques années, en obtenant un diplôme d'enseignement supérieur d'ingénierie des hydrosystèmes continentaux européens et une maîtrise des sciences et techniques en aménagement et développement durable des territoires.

Une entreprise reconnue

C'est, doté de ce bagage, qu'il crée en 2004 son entreprise, Simethis (du nom de la plante vivace à tige rameuse et à fleurs bicolores, blanches à l'intérieur, d'un rose violacé sur le revers, que l'on trouve dans nos régions), et l'installe dans le cadre de la pépinière d'entreprises de Cestas.

Dès le départ, sa volonté profonde est en fait de se doter de locaux implantés sur le Parc naturel des Landes de Gascogne. Son vœu se réalise en 2008 par l'acquisition de locaux sur le territoire boïen, nécessitant d'importants travaux de restauration et situés à équidistance de la gare et de l'autoroute.

L'entreprise, qui compte aujourd'hui six salariés, est reconnue par de nombreuses collectivités et

administrations pour son expertise en matière d'écologie et de milieux naturels, d'aménagement du territoire et de développement durable. À cet égard, Simethis est devenu un spécialiste des « circulations douces » - entendez par là : schémas d'itinéraires cyclables communaux, sentiers pédestres urbains, chemins de randonnée... - et sponsorise le club de vélo de Mios. C'est dire si nature et vélo restent au centre des préoccupations de son jeune patron de 34 ans !

Jean-Pierre Brun

Simethis, 60, route des Lacs, 33380 Biganos. Tél. 05 56 82 67 23. Contact@simethis.fr



Cédric Pain devant ses locaux restaurés. PHOTO J.-P.B.

L'avenir de l'éclairage public en question

C'est à l'invitation de leur collègue Patrick Belliard, maire-adjoint délégué aux aménagements et travaux, que plusieurs conseillers municipaux se sont rendus la semaine passée dans l'environnement de l'espace culturel pour assister à une démonstration d'éclairage public par l'utilisation de diodes électroluminescentes (LED).

Une diode électroluminescente, abrégée sous le sigle DEL et commercialement sous le sigle anglais LED (pour light emitting diode) est un composant électronique capable d'émettre de la lumière lorsqu'il est parcouru par un courant électrique.

Gain d'énergie

Quels sont les avantages d'une telle technologie ? Une faible consommation électrique grâce à un très bon rendement, une durée de vie beaucoup plus longue qu'une lampe à incandescence classique ou même qu'une lampe fluorescente (50 000 à 100 000 heures contre 6 000 à 15 000 heures pour les fluorescentes et au maximum un millier d'heures pour les lampes à incan-

descence), une excellente résistance mécanique (chocs, écrasement, vibrations). Atout non négligeable en matière de sécurité par rapport aux systèmes lumineux classiques, leur inertie lumineuse est quasiment nulle ; elles s'allument et s'éteignent en un temps très court.

Les élus ont pu analyser la nuit tombée 3 types d'éclairage différents par Led : le 18, le 36 et le 52 Led ; le choix de l'espace culturel pour cette présentation n'étant pas anodin car dans les espaces publics, il est recommandé d'utiliser une lumière blanche offrant une meilleure reconnaissance des personnes, des couleurs et améliorant la vision périphérique lorsque les niveaux d'éclairage sont peu élevés et contribue à sécuriser les espaces urbains, un objectif majeur de l'éclairage public.

Au terme de la démonstration, personne ne semblait douter de l'avenir d'une telle technologie ; il restera toutefois le moment venu à évaluer le coût d'un tel investissement et d'en déterminer les modalités de financement.

J.-P. Brun

LE TEICH

Garden-party au château de Ruat

Il y a bien longtemps que le château de Ruat n'a pas ouvert ses portes. Les derniers privilégiés furent les membres de « l'Ordre de Malte » il y a une quinzaine d'années. « C'est dire l'avantage dont bénéficie notre association Gujan-Mestras Accueille », précise Catherine Roche-Valles, présidente, qui a souhaité que cette soirée soit placée sous le signe de l'intercommunalité (Le Teich, Gujan-Mestras et Biganos).

Un cadre à préserver

Une soirée qui débuta par l'intervention de Pierre-Éric de Gabiole, propriétaire des lieux, pour accueillir ses hôtes avec son épouse, en relatant l'histoire du château et sa situation actuelle. Son intervention fut marquée par une forte volonté de maintenir les lieux dont notamment les réservoirs à poissons et les « indispensables prés-salés » ainsi que le projet futur d'ouvrir le parc du château aux écoles.

Puis Véronique Hidalgo, directrice du parc ornithologique, confirma que « ce domaine est au cœur du delta de la Leyre, au cœur du Parc naturel, très important pour la faune et la flore, et faisant partie des « zones humides », zones qu'il faut absolument protéger ». La dernière intervention revint à



Élégance mais surtout convivialité. PHOTO N. S.-E.

Luc Vozny, archéologue en charge des fouilles de Biganos, qui fit un point sur la situation « archéologique » du Teich, en citant l'existence de la voie romaine, le secteur de Balanos où ont été découverts des tessons de jarres et les découvertes réalisées au niveau du port, du delta et du village de Lamothe.

Créer des liens

« Notre association a pour objectif de créer des liens entre les anciens et les nouveaux Gujanais en toute convivialité. Nous nous réunis-

sons et nous abordons un sujet sur le patrimoine culturel, associatif ou ostréicole. Nos rencontres se terminent toujours par une dégustation. »

Et ce samedi, ce fut le cas autour d'un buffet dansant aux chandelles après une élection du plus beau chapeau. La convivialité était de mise. Si chapeaux et cravates étaient portés ce jour-là, ce fut bien dans un état d'esprit qui se voulait plutôt « parodie du concours d'élégance » en toute simplicité et bienveillance.

Nathalie Spelle-Eon

MIOS



Nous recherchons
**un PORTEUR
de JOURNAUX**
homme / femme

Statut vendeur colporteur de presse,
indemnités kilométriques selon zone de distribution.

Tél. 05 56 88 00 40

**Vous souhaitez
améliorer vos revenus
par une activité
complémentaire ?**

Vous disposez d'un moyen de locomotion
et vous êtes disponible
tous les jours tôt le matin.

Venez nous rejoindre pour distribuer
Sud Ouest sur le secteur de Mios et Le Barp



**SUD
OUEST**
www.sudouest.com